

Μετὰ τὴν ἐπανάστασιν τοῦ 1821 καὶ τὴν ἀπελευθέρωσιν τῆς Ἑλλάδος ἡ Θεσσαλία ἔμεινε καὶ πάλιν ὑπὸ τὸν σκληρὸν ζυγὸν τῶν Τούρκων, καίτοι προσέφερε μεγάλας θυσίας εἰς τὸν μεγάλον ἀγῶνα τοῦ Γένους.

Παρὰ ταῦτα ὅμως τὰ Θεσσαλικά ὄνειρα δὲν ἔσβησαν. Οἱ Θεσσαλοὶ μὴ ὑπομένοντες τὴν δουλείαν ἐπανεστάτου κατὰ καιροὺς προξενούντες πράγματα εἰς τὴν πανίσχυρον Τουρκικὴν Αὐτοκρατορίαν. Τὸ ἔτος 1854 οἱ Θεσσαλοὶ καὶ πάλιν ἐπιχειροῦν νὰ ἀποτινάξουν τὸν ζυγὸν τῆς δουλείας καὶ πάλιν προσφέρουν εἰς τὸν βωμὸν τῆς ἐλευθερίας ἀρκετὸν αἷμα καὶ χρῆμα. Καὶ τὸ κίνημα ὅμως ἐκεῖνο ἦτο πεπρωμένον νὰ κατασταλῇ ἐν τῇ γενέσει του μὲ πολλὰς ἀπωλείας.

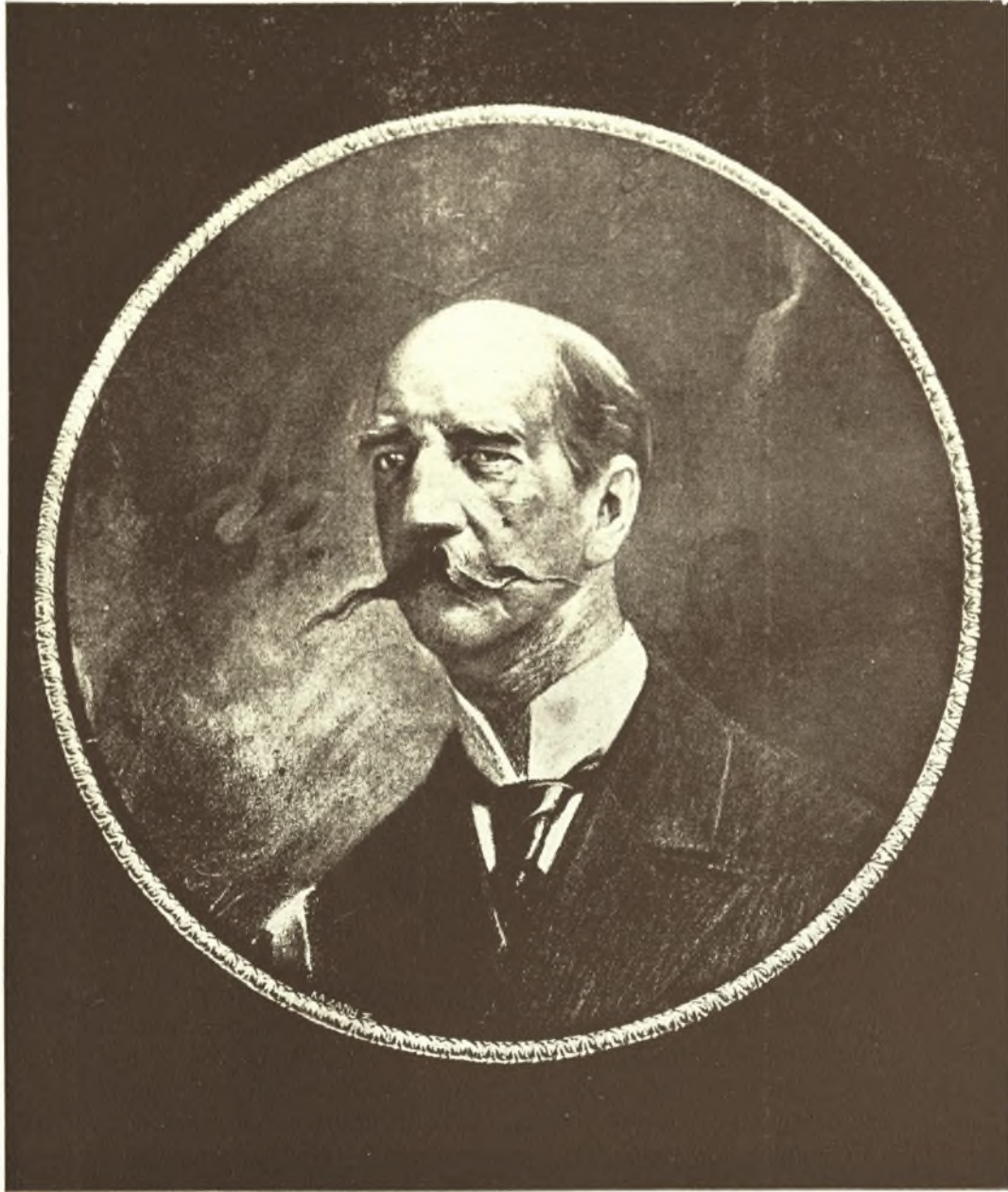
Ἐν τούτοις τὸ θάρρος δὲν ἀπολείπει τοὺς γενναίους Θεσσαλοὺς καὶ ἡ ἐλπίς τῆς ἐλευθερίας τοὺς γιγαντῶνει. Συσκέπτονται, ἀποφασίζουσιν, κάμνουν μυστικὰς ἑταιρείας καὶ συλλόγους καὶ ἐν γένει κινουῦνται πρὸς νέας περιπετείας καὶ νέους ἀγῶνας.

Τῷ 1877 εὐρίσκονται καὶ πάλιν οἱ Θεσσαλοὶ ἐν ἐξεγέρσει καὶ ἀξιωματικοί, ὑπαξιωματικοὶ καὶ ὀπλίται τοῦ Ἑλληνικοῦ στρατοῦ προσέρχονται ἀρωγοὶ εἰς τὸν Ἐθνικὸν ἀγῶνα. Ἐπιτροπαὶ σχηματίζονται ἐκ τῶν Θεσσαλῶν Ζαρμάνη, Λογιωτάτου, Γεωργίου Φαρμακίδη, Χρήστου Γεωργιάδη, Νικ. Ριζοπούλου καὶ Μιχαὴλ Χρυσόχου καὶ τῶν ἐν Ἀθήναις Ρενιέρη, Καλλιγᾶ, Κωστῆ Δαμασκηνοῦ, Ἰσομάχου, Μελᾶ, Λυμπρίτη, Δραγούμη, Φιλαρέτου, Σταγκάτου καὶ Ἰγγλέση, πού ἀπετέλεσαν τὴν Κεντρικὴν Ἐταιρείαν, τὴν ἀσκοποῦσαν εἰς τὴν ἐνίσχυσιν τοῦ ἀγῶνος.

Ἡ ἐπαναστατικὴ ἐκείνη κίνησις καὶ ἡ εὐστοχος πολιτικῶς διαχείρισις τοῦ ζητήματος ἔφεραν τὴν Ἑλλάδα εἰς τὸ συνέδριον τοῦ Βερολίνου. Καίτοι ὅμως τὸ ἐν Βερολίνῳ εἰδικῶς συνελθὸν συνέδριον τῆς 4 Ἰουνίου 1880 καθώρισε τὰ νέα σύνορα ἐπὶ τῇ βάσει τῆς χαραχθείσης γραμμῆς ὑπὸ τοῦ συνταγματάρχου Περιέ, ἡ Τουρκία τῇ ὠθήσει τοῦ φιλοτούρκου νέου Πρωθυπουργοῦ τῆς Γαλλίας Saint-Hilaire καὶ πάλιν ἐδυστρόπει, ὅποτε τελευταῖον τῇ προτάσει τοῦ Βίσμαρκ καὶ ὑποστηρίξει τῆς Ἀγγλίας καὶ τῆς Ρωσσίας συνῆλθε νέα διάσκεψις ἐν Κωνσταντινουπόλει τῇ 10 Φεβρουαρίου 1881, ἡ ὁποία καὶ καθώρισε τὰ νέα σύνορα Ἡπείρου καὶ Θεσσαλίας, κολοθωμένα ὅμως ἀπαισιῶς.

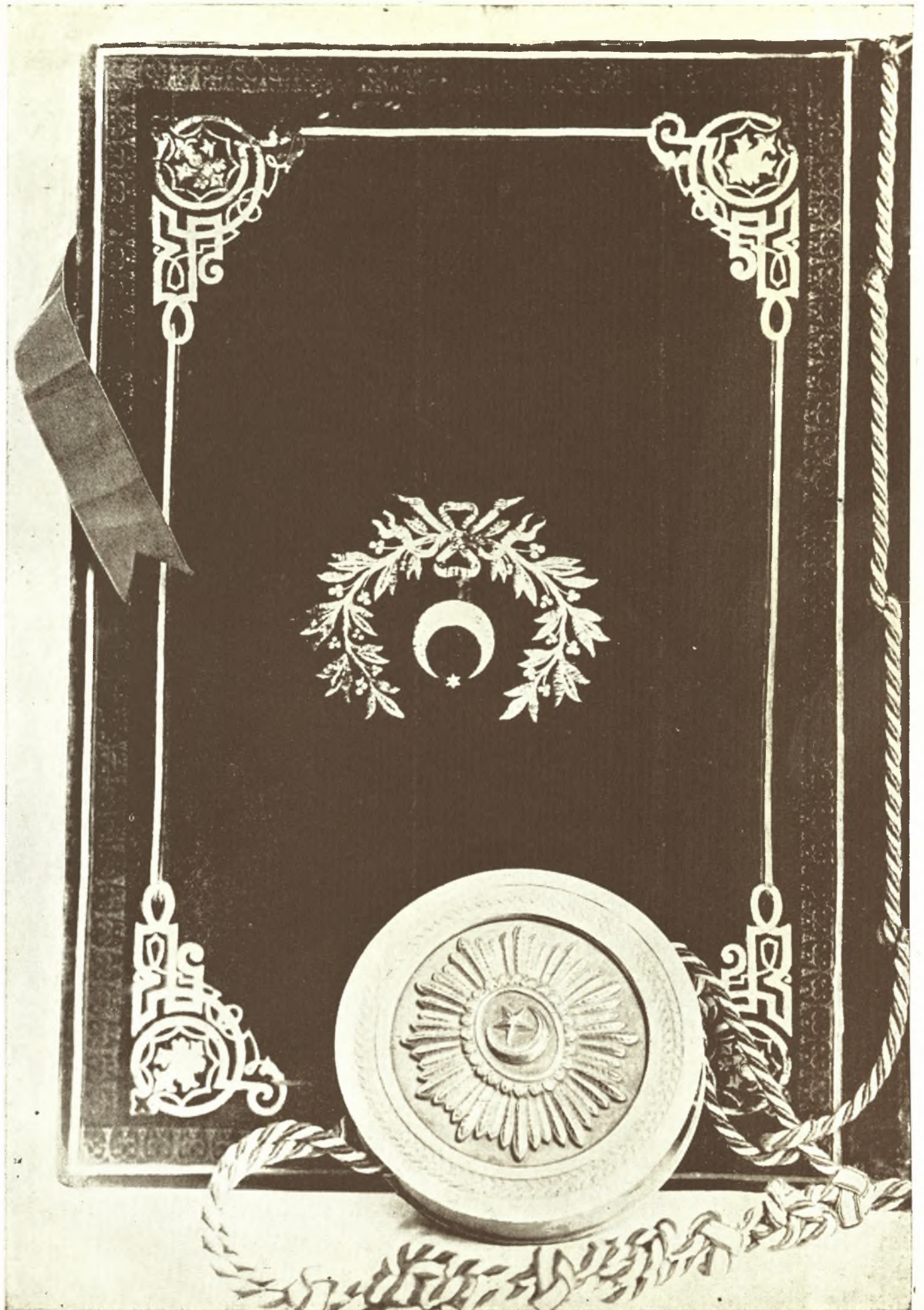
Εἰς τὴν Ἑλλάδα προσέφεραν μέγα τμῆμα τῆς Θεσσαλίας καὶ μικρὸν τμῆμα τῆς Ἡπείρου. Εἰς τὸν τότε Πρωθυπουργὸν τῆς Ἑλλάδος Ἀλέξανδρον Κουμουνδοῦρον ἐτίθετο τὸ ζήτημα ὡμῶς, ἢ αὐτὰ τὰ ὀλίγα ἐδάφη ἢ τίποτα. Ὁ ἴδιος Ἀλέξανδρος Κουμουνδοῦρος εἶχεν ἰδιαίτερος παραστήσει εἰς τοὺς πρέσβεις τῶν Δυνάμεων ὅτι καμμία Ἑλληνικὴ Κυβέρνησις δὲν θὰ ἐτόλμα νὰ δεχθῇ μίαν τοιαύτην πρότασιν, διότι θὰ ἐξεγείρετο ἐν Ἑλλάδι ἐσωτερικὴ ἐπανάστασις. Ὅταν ὅμως ἔλαβε τὴν διακοίνωσιν εἰς χεῖρας του ὁ Ἀλέξανδρος Κουμουνδοῦρος ἔσπευσε νὰ δηλώσῃ ὅτι τὴν δέχεται «ὡς μερικὴν ἱκανοποίησιν τῶν ἀξιώσεων τῆς Ἑλλάδος μὲ ἐλπίδας μείζονος ἱκανοποιήσεως ἐν τῷ μέλλοντι».

Ἡ Συντακτικὴ Ἐπιτροπεία τοῦ Πανηγυρικοῦ Λευκώματος τῶν «Θεσσαλικῶν Χρονικῶν» ἔκρινε σκόπιμον, ὅπως ἐν φωτοτυπία δημοσίευσῃ τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει συναφθεῖσαν Σύμβασιν ὡς καὶ μετάφρασιν ταύτης· ὁμοίως δημοσιεύεται κατωτέρω ὁ Νόμος ΠΛΖ' τῆς 11 Μαρτίου 1882 ὁ νομιμοποιῶν τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει Σύμβασιν, τὸ ΙΓ' πρωτόκολλον καὶ τὸ 24ον ἄρθρον τῆς Συνθήκης τοῦ Βερολίνου, ὡς καὶ ἄρθρον τοῦ τότε παρακολουθήσαντος τὸν ἑλληνικὸν στρατὸν κατὰ τὴν κατάληψιν τῆς Λαρίσης δημοσιογράφου καὶ ἐκ τῶν ἀρίστων λογίων Σπ. Παγανέλη. ΣΩΚΡ. Κ. ΒΑΜΒΑΚΟΣ



ΓΕΩΡΓΙΟΣ Α'
ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ

ΕΠΙ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΤΟΥ ΟΠΟΙΟΥ ΕΓΕΝΕΤΟ Η ΠΡΟΣΑΡΤΗΣΙΣ
ΤΗΣ ΘΕΣΣΑΛΙΑΣ ΜΕΤΑ ΤΗΣ ΜΗΤΡΟΣ ΕΛΛΑΔΟΣ ΚΑΤΑ ΤΟ ΕΤΟΣ 1881



Ἡ εὐαγγελία ἔχει
τοὺς ἑρμηνεύτους
καὶ τοὺς ἁγίους

طبرستانه و قزوین و آذربایجان



بزرگه باطوق لهو لی ترکستان و شام و اولاد بغی ملک و بلاد آنک
ناید شاهلیک سلطان زبیرک سلطان السطان العباسی
عبد الحمید خان زبیرک سلطان الخازن عبد الحمید خان السطان
الغیاثی محمود خان زبیرک سلطان بو تصدق قنایه هما یون زبیرک سلطان
اندر زکریا سلطان الیمین برلین عهده ناصری قضایا آنک

دَوْلَتِ سِفَرِ بَلْبَنَدِ لَایِنِکِ کَرِ لَوْزِ سَکَنَدِ بَرِ سِنَدِ
مَایِنِکِ کَرِ مِی دَرِ دَرِ نَجِ کَوْنِی نَازِ بَحْلِیَ عَقْدِ اَوَلِنَا
مَقَاوَلِ نَامِ نَدِکِ اَوَلِ سَکَنِ مَازِ سِنِ اَجْرِ اَوَلِ عَقْدِ
حِشْمَتِ لَوِیُونَانِ قَرِ اَلِی حَضْرَتِ مَدِکُو مَقَاوَلِ نَامِ نَدِکِ
عِیْنِ اَحْکَامِ رِشْرِ اَطْوِ اَوِی دِکِرِ مَقَاوَلِ نَامِ عَقْدِ
قَرِ اَوِی رَکِ بَوْنَدِ اِچُونِ طَرَفِ اَشْرَفِ پَادِشَاهِ اَمْرِ
وَكَلَایِ نَخَاعْمَدَانِ شُورَایِ دَوْلَتِ اِیْلِیَیْ مُشِیْرِ
سَرُوْرِ پَادِشَاهِ حِشْمَتِ لَوِیُونَانِ قَرِ اَلِی حَضْرَتِ کَاجَانِبِنَدِکِ
نَزِی سِلْطَنَتِ نِیْنِیَهْ فَوْقِ اَلِکَامِ خِصْرِ اَوْرِ اَلِی حُجْجِ بُولِنَا
قُوْنَدِ اَوْرِ اَوْتِی مَرْخِصَتِ اَوْرِ لَنْشِرِ اَوْلَدِ قَلْبَنَدِ مِثَالِ اَلِیْمَا

sud de ce dernier point, se dirige vers l'ouest en suivant la crête des montagnes, passe d'abord entre Kirania et Avarnitza, puis entre Negeros et Anaktipsis, arrive au sommet du Mont Godaman, descend ensuite vers le sud en suivant la crête de l'Olympe, gagne le sommet de Pothinopetra, et, prenant la direction de l'ouest à partir de ce point sans quitter la même crête, — passe entre Sigara et Peroni. Melona, et arrive au sommet du Mont Prithi. Se dirigeant de là vers le sud, la ligne atteint la rive droite du Keraghis, et suivant la ligne de partage des eaux vers le sud-ouest, gagne le sommet des hauteurs situées au nord du village de Karko, tourne ensuite vers le nord-ouest dans la direction de Diminitza, et se maintient toujours sur la ligne de partage des eaux en laissant à la Turquie le village d'Eleutherokhorion. Avant d'arriver à Diminitza, à une distance d'environ 18 kilomètres de cette localité, la ligne frontière tourne vers l'ouest toujours sur la ligne de partage des eaux, et passe par les villages de Flamouristi, Gavronon, et Georgitza, pour gagner le sommet du Mont Pratikovo. Se dirigeant ensuite vers le sud par la crête, elle passe par les sommets des Monts Triges, Potini, et Tristeri, et atteint la Rivière d'Arta, en suivant le ruisseau qui conduit par la plus courte distance les —

aux gibraltaris de sommet du Tirolore, et en cas
d'eau, et en passant par des villages de Siskarinetes et
de Siskaridje. Le delta de ces rivières formera elle-même le
théâtre de la guerre de cette espèce à son embouchure.
Cette délimitation sera faite sur la ligne par une commission
composée de Français de. De Turcs et de deux
parties européennes.

La Commission de Délimitation prendra ses résolutions
à la majorité des voix, chaque puissance n'ayant qu'une voix.

Elle devra se réunir dans un délai de trois jours à partir
de la ratification de la Convention du 24 Mars dernier ou
plus tôt, si faire se peut, afin de commencer ses travaux.

Article 11

Touta et son territoire, tel qu'il a été déterminé par
l'Article 1^{er} de l'Acte signé à Constantinople le 21 juillet
1832, seront remis à la Grèce.

Toutes les fortifications qui commandent l'entrée du
Golfe d'Atla, tant du côté de Trojea que de celui de Touta,
seront désarmées dans un délai de trois mois à partir de la
signature de la Convention du 24 Mars dernier et demeureront
restées désarmées en temps de paix entre les deux États.

La navigation du Golfe d'Atla sera libre.

Article 111

La vie, les biens, l'honneur, la religion, et les coutumes

lois de ceux des habitans des localités cédées à la Grèce
que restent sous l'administration Hellénique seront seu-
lement respectés. Nous aurons entièrement des mêmes
droits civils et politiques que les sujets Hellènes d'origine.

Article IV.

Le droit de propriété sur les fermes ainsi que sur les pâtu-
rages, prairies, pacages (keshlak), forêts, et toute espèce de
terreins ou autres immeubles possédés par des particuliers et des
communes en vertu de Titres, hodgeks, tapous, et autres li-
tres ou titres de par la loi Ottomane, dans les localités cédées
à la Grèce, sera reconnu par le Gouvernement Hellénique.

Les titres de propriété des biens des valeurs qui servent
à l'entretien des mosquées, collèges, écoles et autres établis-
sements de piété ou de bienfaisance seront également reconnus.

Article V

La Majesté le Sultan pourra disposer comme par
le passé de propriétés Impériales dont les revenus sont perçus
pour le compte de Sa Majesté ou de la famille Impériale.

En cas de contestation sur la nature et la destination de
ces biens, la question sera soumise à l'examen de la commis-
sion sous l'inspiration et prévue par l'Article IX de la
présente Convention, et, éventuellement, aux termes du
même article, à la décision des Signataires Médiateurs.

Article VI.

Nul ne peut être privé de sa propriété que pour cause d'utilité publique dûment constatée dans les cas et de la manière établis par la loi, moyennant une juste et préalable indemnité.

Aucun propriétaire ne pourra être forcé à vendre ses biens aux cultivateurs ou à des tiers, ni à leur en céder une partie, de même qu'aucune modification ne sera introduite dans les rapports des propriétaires et des cultivateurs, si ce n'est par une loi générale applicable à tout le Royaume.

Les propriétaires établis hors du Royaume et qui possèdent des immeubles dans les territoires cédés, pourront affermer leurs immeubles ou les faire administrer par des tiers.

Article VII.

Les habitants des provinces voisines des territoires cédés à la Grèce qui ont depuis longtemps la coutume d'envoyer leurs troupeaux dans les prairies et pâturages ainsi que dans les fermes situées sur ces territoires, continueront à jouir de ces avantages comme par le passé.

Article VIII.

La liberté ainsi que la pratique extérieure du culte sont assurés aux Musulmans dans les territoires cédés à la Grèce.

Aucune

Aucune atteinte ne sera portée à l'autorité et à l'organisation hiérarchique des communautés. Résultants existants ou qui pourraient s'y former, ni à l'administration des fonds et des immeubles qui leur appartiennent.

Aucune entrave ne pourra être opposée aux rapports de ces communautés avec leurs chefs spirituels en matière de religion.

Les Tribunaux du Chéri locaux continueront à exercer leur juridiction en matière purement religieuse.

Article 18.

Une Commission Curio-Hellénique sera chargée de régler, dans le courant de deux années, toutes les affaires concernant les propriétés de l'Etat ainsi que les questions relatives aux intérêts des particuliers qui pourraient s'y trouver engagés. Cette Commission aura à statuer sur l'indemnité que l'Etat devra payer à la bourgeoisie pour les biens-fonds qui seraient reconnus appartenir bona fide à l'Etat Ottoman et lui donner un revenu annuel.

Les questions sur lesquelles une entente n'aura pas pu intervenir seront soumises à la décision des Hautes Cours Médianes.

Article 19.

Article X.

La Grèce devra supporter une part de la dette publique Ottomane proportionnelle aux revenus des terres cédées. Cette part sera déterminée ultérieurement entre la Sublime Porte et les Représentants des Puissances Médiatrices à Constantinople.

Article XI.

Aucune mesure exclusive et exceptionnelle de désarmement ne pourra être prise à l'égard des Musulmans.

Article XII.

Le Gouvernement Hellénique présentera à la Chambre une Loi pour le renouvellement de la Convention de 1856 (1273) relative à la poursuite du brigandage.

Article XIII.

Les individus originaires des territoires cédés à la Grèce ou actuellement domiciliés dans ces provinces qui entendent conserver la nationalité Ottomane, jouiront, pendant l'espace de trois ans à partir de l'échange des ratifications et moyennant une déclaration préalable faite à l'autorité compétente de la faculté de transporter leur domicile dans

L'Empereur Ottoman et de sa part, auquel cas la
qualité de sujet Ottoman lui sera conservée.

Ceux qui émigreront dans le délai précité de trois
ans continueront à jouir du bénéfice stipulé dans le
troisième paragraphe de l'Article XI de la présente
Convention en faveur des propriétaires établis hors du
Royaume.

Pendant le même espace de trois ans les musulmans
ne seront pas tenus au service militaire.

Article XIV

La Commission créée en vertu de l'Article IX
de la présente Convention est chargée de régler, dans
le plus bref délai possible, les questions relatives aux
impôts arriérés dans les territoires cédés qui seraient
dus au Gouvernement Ottoman, ainsi que celles qui
pourraient surgir de la perception des impôts pen-
dant l'année courante.

Article XV

Les détails de l'évacuation ainsi que la re-
mise des territoires cédés sont réglés par un acte sé-
paré, lequel est et demeure annexé à la présente
Convention et aura même force et valeur que s'il
en faisait partie.

Les titres Impériaux Ottomans seront tenus

S'évacuer les territoires cités dans les délais fixés par
cet acte.

Le Gouvernement Impérial Ottoman s'efforcera
toujours de les abriter autant que possible.

Article XVI

Il est entendu que les Puissances Médianes
se réservent la faculté de déléguer des Commissaires
Techniques pour surveiller les opérations relatives
à la cession des territoires.

Article XVII

Une amnistie pleine et entière sera accordée
par la Turquie et la Grèce à tous les individus qui
auraient été impliqués ou compromis dans les évé-
nements politiques antérieurs à la présente Conven-
tion et relatifs à la question qu'elle révoque.

Article XVIII

La présente Convention sera ratifiée et les rati-
fications en seront échangées à Constantinople dans
l'espace de trois semaines ou plus tôt, si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs
l'ont signé et y ont apposé le sceau de leurs armes.

Fait à Constantinople le deuxième jour du
mois de juillet de l'an mil huit cent quatre

vingt an.

(L.S.) Serres.

(L.S.) A. G. Koundouriotis.

Annexe.

Article I.

Les limites qui seront cédées à la Grèce
sont divisées en six sections conformément aux in-
dications marquées dans la carte ci annexée.

Article II.

L'évacuation d'une de ces sections aura lieu
dans le terme de trois semaines à partir de la date
fixée pour l'échange des ratifications de la conven-
tion signée le 24 Mai dernier.

Quatre autres sections seront complètement évacuées
dans l'espace de trois mois à partir de la même
date.

La sixième section, qui comprend Volo et consti-
tue le seul débouché par lequel le Gouvernement
Ottoman puisse enlever son matériel, sera évacuée
dans les deux mois suivants, c'est à dire dans le
délai total de cinq mois à partir de la date fixée
pour l'échange des ratifications de la même

Convention.

Il est entendu que ces différents délais seront abrégés, si faire se peut.

Les Autorités Ottomanes dresseront l'inventaire de la partie du matériel qui ne pourrait être emporté pendant le dit terme de cinq mois.

Article III

Les Puissances Méditerranéennes nommeront des délégués militaires qui constitueront une Commission appelée à servir d'intermédiaire pour l'évacuation par les Autorités Ottomanes, et la prise de possession par les Autorités Hollaïques, des territoires cédés.

Cette Commission exercera une surveillance générale sur l'évacuation ainsi que sur l'occupation des territoires cédés.

Elle interviendra afin d'établir un accord entre les Commandants des deux parties, soit en ce qui concerne les mouvements militaires de part et d'autre, soit pour fixer la distance qui devra constamment séparer les troupes des deux Puissances, ainsi que le temps qui devra s'écouler entre l'évacuation et la prise de possession des différents points à céder.

Art. IV.

Article IV.

Les Autorités Ottomanes et Grecques auront
à donner aide et protection à cette commission dans
l'accomplissement de sa mission.

Article V.

Le présent acte fait partie intégrante de la Conven-
tion signée en ce jour à Constantinople et aura
même force et valeur.

En foi de quoi les ^{Sup}Plénipotentiaires respectifs l'ont
signé et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Constantinople le deuxième jour du
mois de juillet de l'année mil huit cent quatre vingt un.

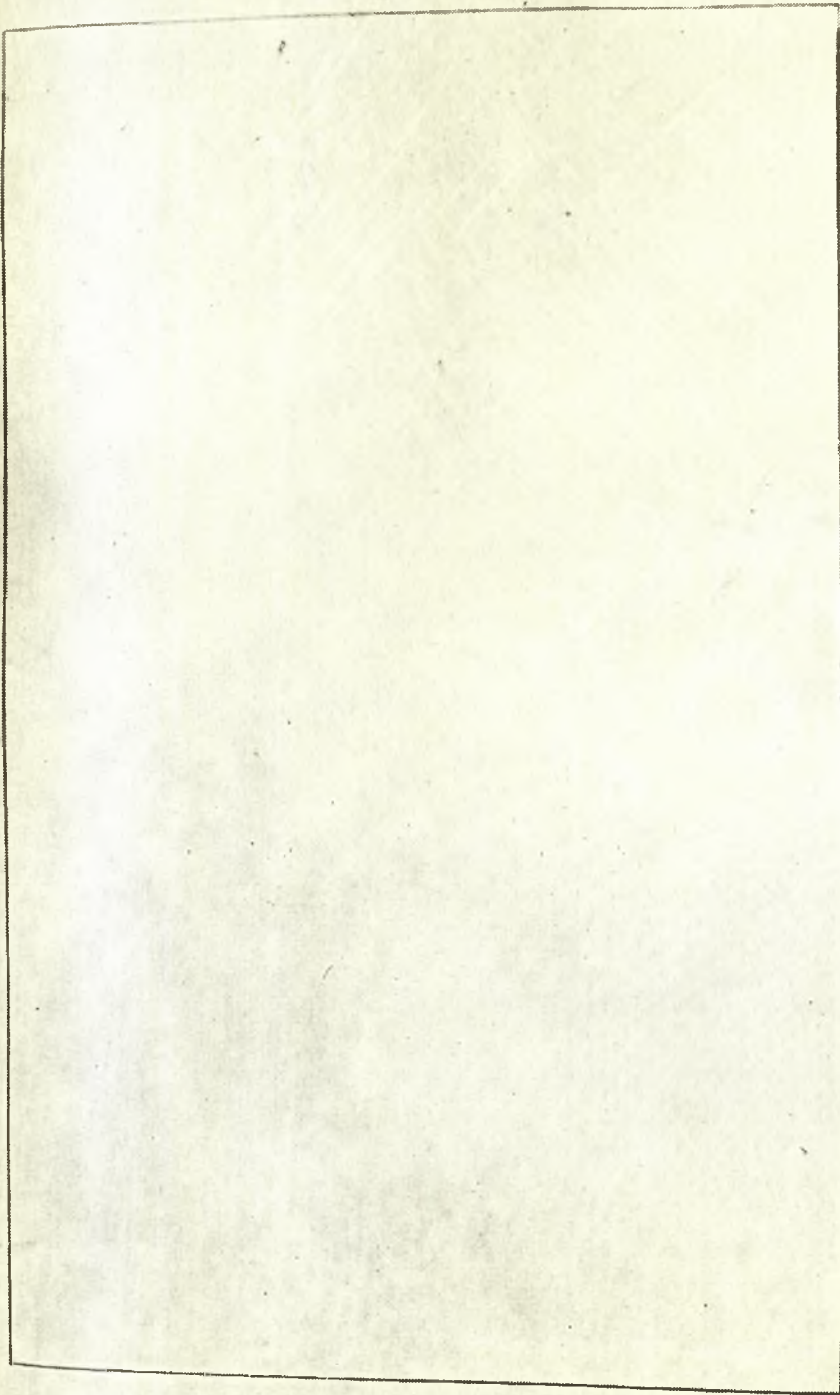
(L.S.) Server.

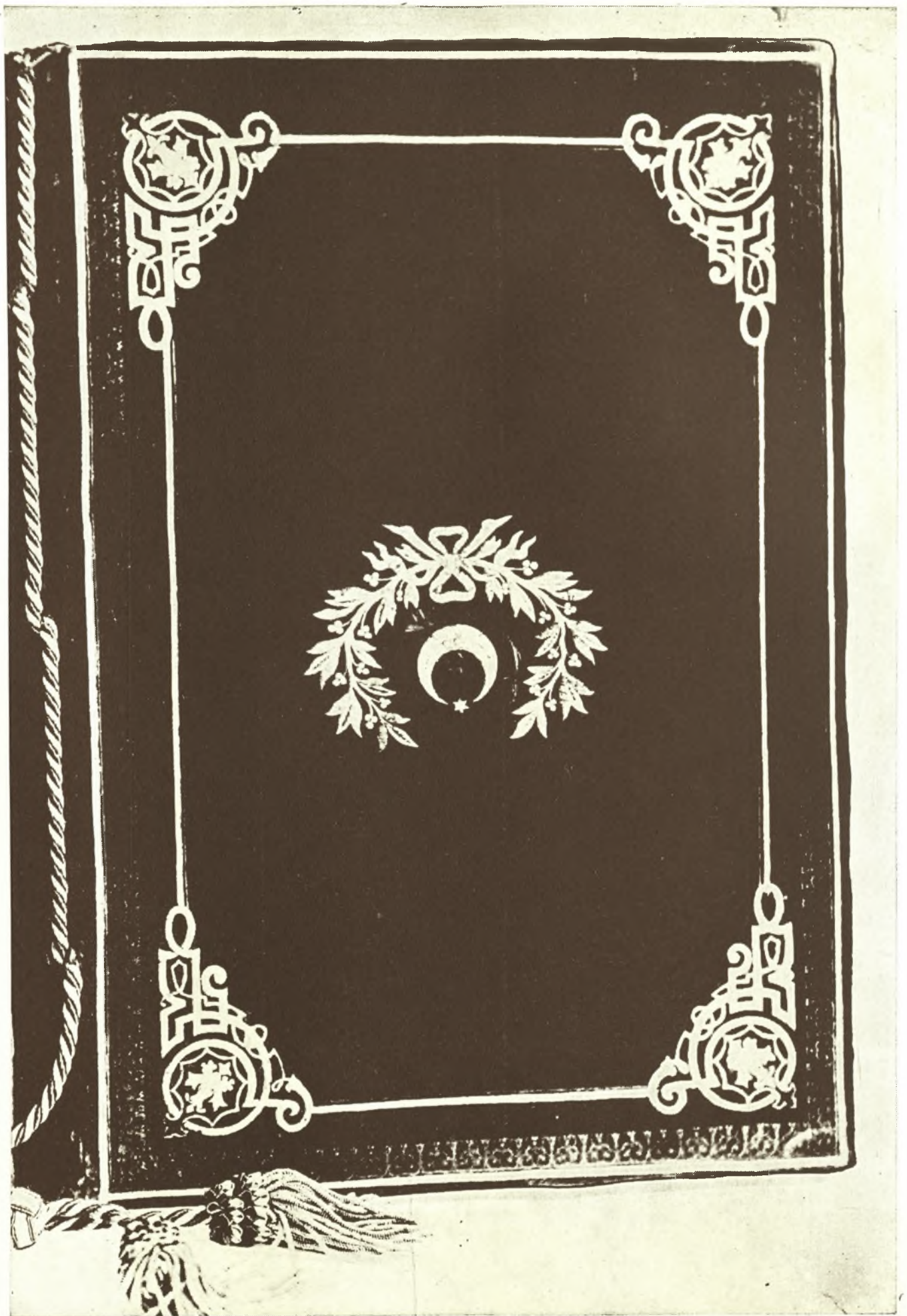
(L.S.) A. G. Coundouriotis.

مذاکره طرف اشرف شہانہ مذکورہ قول و قصد
قلمش اولاد بقی مبیہ دولت مشا الیہا جانینہ

تَصَدِّقْنَا مَرَّةً هَذَا يَوْمًا عَطَا قَلْبَكَ بِخَيْرٍ فِي يَوْمٍ مِنَ الرَّبِّ
وَالْعَشِيرَةِ مِنْ شَجَرِ شَعْبَانَ لِعَظْمِ لَسَانِ ثَمَانٍ وَتَسْعِينَ
وَأَلْفًا







ΣΥΜΒΑΣΙΣ

ΠΕΡΙ ΔΙΑΡΡΥΘΜΙΣΕΩΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΟΤΟΥΡΚΙΚΩΝ ΣΥΝΟΡΩΝ

Πρὸς ἐκτέλεσιν τοῦ ἄρθρου 18 τῆς συνομολογηθείσης τὴν 24 Μαΐου 1881 συμβάσεως μεταξύ τῆς Ὑψηλῆς Πύλης καὶ τῶν ἀντιπροσώπων τῶν ὑπογραψασῶν τὴν συνθήκην τοῦ Βερολίνου Δυνάμεων, αἱ Α. Α. Μ. Μ. ὁ Βασιλεὺς τῶν Ἑλλήνων καὶ ὁ Αὐτοκράτωρ τῶν Ὄθωμανῶν, συμφωνήσαντες νὰ συνομολογήσωσι πράξιν, ἀναγράφουσαν κατὰ λέξιν τὴν εἰρημένην σύμβασιν διώρισαν πρὸς τοῦτο.

Ἡ Α. Μ. ὁ Βασιλεὺς τῶν Ἑλλήνων, τὸν κ. Α. Γ. Κουντουριώτην, Ἐκτακτὸν Αὐτοῦ Ἀπεσταλμένον καὶ Πληρεξούσιον Ὑπουργὸν παρὰ τῇ Α. Μ. τῷ Αὐτοκράτορι τῶν Ὄθωμανῶν.

Καὶ ἡ Α. Μ. ὁ Αὐτοκράτωρ τῶν Ὄθωμανῶν, τὸν Μαχμούτ Σερβέρ Πασᾶν, Πρόεδρον τοῦ Συμβουλίου τοῦ Κράτους Του.

Οἷτινες λαθόντες τὴν προσήκουσαν πληρεξουσιότητα, συνεφώνησαν τὰ ἑξῆς:

ἈΡΘΡΟΝ 1.

Τὰ νέα ὄρια τῆς Τουρκίας καὶ τῆς Ἑλλάδος προσδιορίζονται ὡς ἔπεται:

Ἡ νέα ὀροθετικὴ γραμμὴ, ἀρχομένη ἐγγυὸς τῆς στενοπορίας τοῦ Καραλίκ Δερβέν μεταξύ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Σαλαμβριᾶ καὶ τοῦ Πλαταμῶνος, τέσσαρα περίπου χιλιόμετρα πρὸς μεσημβρίαν τοῦ τελευταίου τούτου σημείου, κατευθύνεται πρὸς δυσμὰς, παρακολουθοῦσα τὰς ἀκρωρείας, διέρχεται πρῶτον μεταξύ Κρανιαῶς καὶ Ἀθαρνίτσας, ἔπειτα μεταξύ Νεζεροῦ καὶ Ἀναλήψεως, φθάνει εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους Γοδαμάν, εἶτα κατέρχεται πρὸς μεσημβρίαν, παρακολουθοῦσα τὴν ἀκρωρείαν τοῦ Ὀλύμπου, φθάνει εἰς τὴν κορυφὴν τῆς Κοκκινόπετρας, καὶ διευθυνομένη πρὸς δυσμὰς ἀπὸ τοῦ σημείου τούτου, διὰ τῆς αὐτῆς πάντοτε ἀκρωρείας, διέρχεται μεταξύ Λιγαρᾶς καὶ Δερβένη Μελοῦνας, καὶ φθάνει εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους Κριτήρι. Διευθυνομένη ἐκεῖθεν πρὸς νότον ἢ γραμμῇ, φθάνει εἰς τὴν δεξιὰν ὄχθην τοῦ Ξηράγι καί, παρακολουθοῦσα τὴν γραμμὴν τῆς διανομῆς τῶν ὑδάτων πρὸς τὸ νοτιοδυτικόν, ἀναβαίνει εἰς τὴν κορυφὴν τῶν πρὸς βορρᾶν τοῦ χωρίου Ζάρκος ὕψωμάτων, στρέφει ἔπειτα πρὸς τὸ βορειοδυτικόν, διευθυνομένη πρὸς τὴν Δεμινίτζαν, παραμένει δὲ πάντοτε ἐπὶ τῆς γραμμῆς τῆς διανομῆς τῶν ὑδάτων, ἀφίνουσα εἰς τὴν Τουρκίαν τὸ χωρίον Ἐλευθεροχώρι. Πρὶν φθάσῃ εἰς τὴν Δεμινίτζαν, εἰς ἀπόστασιν δέκα καὶ ὀκτὼ περίπου χιλιομέτρων ἀπὸ τοῦ μέρους τούτου, ἡ μεθόριος γραμμὴ στρέφει πρὸς δυσμὰς, παρακολουθοῦσα πάντοτε τὴν γραμμὴν τῆς διανομῆς τῶν ὑδάτων καὶ διερχομένη διὰ τῶν Φλαμουρίστι, Γάθροβον καὶ Γεωργίτσα φθάνει εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους Κράτσοβον. Εἶτα βαίνουσα πρὸς δυσμὰς, διὰ τῶν ἀκρωρειῶν, διέρχεται διὰ τῶν κορυφῶν τῶν ὄρων Ζυγοῦ, Δοκίμι καὶ Περιστέρι, καὶ φθάνει εἰς τὸν ποταμὸν τῆς Ἄρτης, παρακολουθοῦσα τὸν ρύακα, ὅστις φέρει διὰ τῆς βραχυτέρας ὁδοῦ τὰ βρόχινα ὕδατα ἀπὸ τῆς κορυφῆς τοῦ Περιστερίου εἰς τὸν ποταμὸν ἐκεῖνον, διερχομένη πλησίον τῶν χωρίων Καλαρυτιῶν καὶ Μιχαλήτσι. Ἐπέκεινα τῶν τελευταίων τούτων σημείων ἢ μεθόριος γραμμὴ παρακολουθεῖ τὴν συνάγκειαν τοῦ ποταμοῦ τῆς Ἄρτης μέχρι τῶν ἐκβολῶν του.

Ὁ καθορισμὸς οὗτος τῆς γραμμῆς θέλει διενεργηθῆ ἐπὶ τόπου ὑπὸ Ἐπιτροπῆς, συναποτελουμένης ἐκ τῶν πληρεξουσίων τῶν ἑξ Δυνάμεων καὶ τῶν ἐνδιαφερομένων μερῶν.

Ἡ ὀροθετικὴ αὕτη Ἐπιτροπὴ θέλει ἀποφασίζει κατὰ πλειοψηφίαν. Ἐκάστη δὲ Δύναμις θέλει ἔχει μίαν μόνην ψήφον.

Ἡ Ἐπιτροπὴ ὀφείλει νὰ συνέλθῃ ἐντὸς ὀκτῶ ἡμερῶν ἀπὸ τῶν ἐπικυρώσεων τῆς Συμβάσεως τῆς 24 Μαΐου ἐ. ἔ. ἢ καὶ ταχύτερον, εἰ δυνατόν, ὅπως ἄρξηται τῶν ἐργασιῶν αὐτῆς.

ΑΡΘΡΟΝ 2.

Ἡ Ποῦντα καὶ ἡ περιοχὴ αὐτῆς, ὡς ὠρίσθη ἀπὸ τοῦ 1ου ἄρθρου τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ὑπογραφείσης τῆ 21 Ἰουλίου 1832 πράξεως θέλουσι παραχωρηθῆ εἰς τὴν Ἑλλάδα.

Πάντα τὰ ὀχυρώματα τὰ δεσπόζοντα τῆς εἰσόδου τοῦ κόλπου τῆς Ἄρτης, πρὸς τε τὸ μέρος τῆς Πρεβέζης καὶ τὸ τῆς Πούντας, θ' ἀφοπλισθῶσιν ἐντὸς τριῶν μηνῶν ἀπὸ τῆς ὑπογραφῆς τῆς συμβάσεως τῆς 24 Μαΐου ἐ. ἔ. καὶ θὰ διατελῶσιν ἀφωπλισμένα ἐν καιρῷ εἰρήνης μεταξὺ τῶν δύο Κρατῶν.

Ὁ πλοῦς ἐν τῷ κόλπῳ Ἄρτης θέλει εἶσθαι ἐλεύθερος.

ΑΡΘΡΟΝ 3.

Ἡ ζώη, ἡ περιουσία, ἡ τιμὴ, ἡ θρησκεία καὶ τὰ ἔθιμα τῶν κατοίκων τῶν παραχωρουμένων τῆ Ἑλλάδι χωρῶν, ὅσοι μείνωσιν ὑπὸ τὴν Ἑλληνικὴν διοίκησιν, θέλουσιν εἶσθαι σεβαστά καὶ ἀπαραθιάστα, θ' ἀπολαύωσι δὲ οὗτοι τῶν αὐτῶν ἀστικῶν καὶ πολιτικῶν δικαιωμάτων, ὧν καὶ οἱ ἐκ γενετῆς ὑπήκοοι Ἕλληνες.

ΑΡΘΡΟΝ 4.

Ἡ Ἑλληνικὴ Κυβέρνησις θέλει ἀναγνωρίσει ἐν ταῖς παραχωρουμέναις χώραις τὸ τῆς ἰδιοκτησίας δικαίωμα ἐπὶ τῶν ἀγροκηπίων, βοσκῶν, λειμώνων, νομῶν γρασιδοτόπων (Kechlar), δασῶν καὶ παντὸς εἶδους γαιῶν, ἢ ἀκινήτων, κατεχομένων ὑπὸ ἰδιωτῶν ἢ κοινοτήτων, δυνάμει φερμανίων, χοδζετίων, ταπίων καὶ ἄλλων τίτλων, ἢ δυνάμει τῶν ὀθωμανικῶν νόμων.

Ἐπίσης θέλουσιν ἀναγνωρισθῆ οἱ τίτλοι ἰδιοκτησίας τῶν κτημάτων, ἅτινα καλοῦνται βακούφια, καὶ χρησιμεύουσιν εἰς συντήρησιν τζαμίων, ἐκπαιδευτηρίων, σχολείων καὶ ἄλλων εὐαγῶν ἢ ἀγαθοεργῶν ἰδρυμάτων.

ΑΡΘΡΟΝ 5.

Ἡ Αὐτοῦ Μεγαλειότης ὁ Σουλτάνος δύναται, ὡς κατὰ τὸ παρελθόν, νὰ διαθέτῃ τὰς Αὐτοκρατορικὰς κτήσεις, ὧν αἱ πρόσδοσι εἰσπράττονται εἰς ὄφελος τῆς Αὐτοῦ Μεγαλειότητος ἢ τῆς Αὐτοκρατορικῆς οἰκογενείας.

Ἐν περιπτώσει ἀμφισθητήσεως περὶ τὴν φύσιν καὶ τὸν προορισμὸν τῶν κτημάτων τούτων, τὸ ζήτημα θέλει ὑποβάλλεσθαι εἰς τὴν ἐξέτασιν τῆς ἐπιτροπῆς, ἧς τὴν σύστασιν προβλέπει τὸ 9 ἄρθρον τῆς παρούσης συμβάσεως, καί, ἐνδεχομένως, κατὰ τοὺς ὅρους τοῦ αὐτοῦ ἄρθρου, εἰς τὴν ἀπόφασιν τῶν μεσολαβουσῶν Δυνάμεων.

ΑΡΘΡΟΝ 6.

Οὐδεὶς δύναται νὰ στερηθῆ τῆς ἰδιοκτησίας του, εἰμὴ ἕνεκα λόγου δημοσίας ἀνάγκης προσηκόντως βεβαιουμένης, ὅσάκις καὶ ὅπως ὁ νόμος ὀρίζει, καὶ μετὰ προηγουμένην δικαίαν ἀποζημίωσιν.

Οὐδεὶς ἰδιοκτῆτης δύναται νὰ ἐξαναγκασθῆ ὅπως πωλῆσῃ τὰ κτήματά του εἰς τοὺς καλλιεργητὰς ἢ εἰς τρίτους, οὐδὲ νὰ τοῖς παραχωρήσῃ μέρος ἐξ αὐτῶν, οὐδεμία δ' ἐπίσης τροποποιήσις θέλει εἰσαχθῆ εἰς τὰς μεταξὺ ἰδιοκτητῶν καὶ καλλιεργητῶν σχέσεις, εἰμὴ διὰ νόμου γενικοῦ, ἐφαρμοστέου καθ' ὅλον τὸ Βασίλειον.

Οί εκτός του Βασιλείου εγκατεστημένοι ιδιοκτήται, ὅσοι ἤθελον ἔχει ἀκίνητα ἐν ταῖς παραχωρηθείσαις χώραις, δύνανται νά ἐκτιμηθῶσι τὰ κτήματά των ἢ νά διαχειρίζωνται αὐτά διὰ τρίτων.

ΑΡΘΡΟΝ 7.

Οί κάτοικοι εἰς τὰς παραχωρηθείσας τῇ Ἑλλάδι χώραις γειτνιαζουσῶν ἐπαρχιῶν, οἵτινες ἀπό μακροῦ συνηθίζουσι νά πέμπωσι τὰ προϊόντα των εἰς τὰ ἐπὶ τῶν χωρῶν αὐτῶν λειβάδια, βοσκάς, καὶ ἀγροκήπια, θά ἀπολαύωσι καὶ τοῦ λοιποῦ, ὡς ἐν τῷ παρελθόντι, τοῦ ὠφελήματος τούτου.

ΑΡΘΡΟΝ 8.

Εἰς τοὺς Ὀθωμανοὺς τῶν παραχωρουμένων τῇ Ἑλλάδι μερῶν ἐξασφαλίζεται ἡ ἐλευθερία τοῦ θρησκευήματος καὶ τῆς λατρείας αὐτῶν. Δὲν θέλει δὲ προσβληθῆ κατ' οὐδὲν ἡ αὐτονομία καὶ ὁ ἱεραρχικὸς ὀργανισμὸς τῶν ὑπαρχουσῶν ἢ σχηματισθησομένων μουσουλμανικῶν κοινοτήτων, οὐδὲ ἡ διοίκησις τῆς περιουσίας καὶ τῶν ἀκινήτων αὐτῶν κτημάτων.

Οὐδὲν κώλυμα δύνανται νά παρεμβληθῆ εἰς τὰς θρησκευτικὰς σχέσεις τῶν κοινοτήτων τούτων πρὸς τοὺς πνευματικοὺς αὐτῶν ἀρχηγούς.

Τὰ ἐγχώρια θρησκευτικὰ δικαστήρια (Chéri) θά ἐξασκῶσι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι τὴν δικαιοδοσίαν αὐτῶν ἐπὶ ὑποθέσεων καθαρῶς θρησκευτικῶν.

ΑΡΘΡΟΝ 9.

Ἐπιτροπὴ Τουρκο-ελληνικὴ θέλει ἐπιφορτισθῆ νά κανονίσῃ ἐντὸς δύο ἐτῶν πᾶσαν ὑπόθεσιν, ἀναγομένην εἰς κτήσεις τοῦ Κράτους καὶ πᾶν ζήτημα ἀφορῶν συμφέροντα ἰδιωτῶν σχετιζόμενα πρὸς αὐτάς.

Ἡ ἐπιτροπὴ αὕτη θέλει ὀρίσει τὴν πληρωτέαν παρὰ τῆς Ἑλλάδος εἰς τὴν Τουρκίαν ἀποζημίωσιν διὰ τὰ ἀκίνητα κτήματα ὅσα ἤθελον ἀναγνωρισθῆ ἀνήκοντα καλῆ τῇ πίστει εἰς τὸ Ὀθωμανικὸν Κράτος καὶ ἀποφέροντα αὐτῷ ἐτήσιον εἰσόδημα.

Τὰ ζητήματα, ὧν δὲν ἤθελε κατορθωθῆ ἢ ἀπὸ κοινῆς συνεννοήσεως λύσις, θέλουσιν ὑποβληθῆ εἰς τὴν ἀπόφασιν τῶν μεσολαβουσῶν Δυνάμεων.

ΑΡΘΡΟΝ 10.

Ἡ Ἑλλάς ὀφείλει νά ἀναλάβῃ μέρος τοῦ δημοσίου ὀθωμανικοῦ χρέους, ἀνάλογον πρὸς τὰς προσόδους τῶν παραχωρουμένων χωρῶν. Τὸ μέρος τοῦτο θέλει ὀρισθῆ βραδύτερον μεταξὺ τῆς Ὑψηλῆς Πύλης καὶ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀντιπροσώπων τῶν μεσολαβουσῶν Δυνάμεων.

ΑΡΘΡΟΝ 11.

Οὐδὲν μέτρον ἀφοπλισμοῦ δύνανται νά ληφθῆ ἀποκλειστικῶς καὶ ἐξαιρετικῶς ὡς πρὸς τοὺς Μουσουλμάνους.

ΑΡΘΡΟΝ 12.

Ἡ Ἑλληνικὴ Κυβέρνησις θέλει ὑποβάλλει εἰς τὴν Βουλὴν νόμον περὶ ἀνανεώσεως τῆς περὶ καταδιώξεως τῆς ληστείας συμβάσεως τοῦ 1856 (1272).

ΑΡΘΡΟΝ 13.

Οί εκ τῶν παραχωρουμένων τῇ Ἑλλάδι χωρῶν καταγόμενοι, ἢ ἐν ταῖς ἐπαρχίαις ταύταις σήμερον κατοικοῦντες, ὅσοι θελήσωσι νὰ διατηρήσωσι τὴν Ὀθωμανικὴν ἐθνικότητα θ' ἀπολαύσωσιν ἐπὶ τρία ἔτη ἀπὸ τῆς ἀνταλλαγῆς τῶν ἐπικυρώσεων, καὶ μετὰ προηγουμένην δῆλωσιν πρὸς τὴν ἀρμοδίαν ἀρχὴν, τοῦ δικαιώματος νὰ μεταφέρωσι τὴν κατοικίαν αὐτῶν εἰς τὸ Ὀθωμανικὸν Κράτος, καὶ νὰ ἐγκατασταθῶσιν ἐν αὐτῷ, ἐν τοιαύτῃ δὲ περιπτώσει θέλουσι διατηρήσει τὴν Ὀθωμανικὴν αὐτῶν ὑπηκοότητα.

Ὅσοι μεταναστεύσωσιν ἐντὸς τῆς ἀνωτέρω τριετίας θέλουσιν ἐξακολουθεῖ ἀπολαύοντες τοῦ ἐν τῇ γ' παραγράφῳ τοῦ 6 ἄρθρου τῆς παρούσης συμβάσεως ἀναγραφομένου πλεονεκτήματος ὑπὲρ τῶν ἐκτὸς τοῦ Βασιλείου ἐγκατεστημένων ἰδιοκτητῶν.

Κατὰ τὸ αὐτὸ τριετὲς χρονικὸν διάστημα οἱ Μουσουλμάνοι δὲν θέλουσιν ὑποχρεοῦσθαι εἰς στρατείαν.

ΑΡΘΡΟΝ 14.

Ἡ κατὰ τὸ 9 ἄρθρον τῆς παρούσης συμβάσεως συνισταμένη ἐπιτροπὴ ἐπιφορτίζεται νὰ κανονίσῃ, ὅσον τὸ δυνατόν συντομώτερον, τὰ ζητήματα τὰ ἀναγόμενα εἰς τοὺς καθυστερουμένους ἐν ταῖς παραχωρηθείσαις ἐπαρχίαις καὶ εἰς τὴν Ὀθωμανικὴν Κυβέρνησιν ὀφειλομένους φόρους, ἐπίσης δὲ καὶ ὅσα ζητήματα ἤθελον προκύψει ἐκ τῆς κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο εἰσπράξεως τῶν φόρων.

ΑΡΘΡΟΝ 15.

Αἱ λεπτομέρειαι τῆς ἐκκενώσεως καὶ παραδόσεως τῶν παραχωρουμένων χωρῶν κανονίζονται διὰ πράξεως ἰδιαιτέρας, ἣτις ἀποτελεῖ παράρτημα τῆς παρούσης συμβάσεως, καὶ θέλει ἔχει τὴν αὐτὴν ἰσχὺν καὶ κύρος ὡς καὶ ἂν ἀπετέλει μέρος αὐτῆς.

Τὰ Αὐτοκρατορικὰ Ὀθωμανικὰ στρατεύματα ὑποχρεωθήσονται νὰ ἐκκενώσωσι τὰς παραχωρηθείσας χώρας ἐντὸς τῶν ὑπὸ τῆς πράξεως ταύτης τασσομένων προθεσμιῶν.

Ἡ Αὐτοκρατορικὴ Ὀθωμανικὴ Κυβέρνησις θέλει ἐν τούτοις προσπαθῆσαι νὰ βραχύνη αὐτάς κατὰ τὸ δυνατόν.

ΑΡΘΡΟΝ 16.

Ἐννοεῖται, ὅτι αἱ μεσολαβοῦσαι Δυνάμεις ἐπιφυλάσσουσιν ἑαυταῖς τὸ δικαίωμα νὰ διορίσωσι τεχνικοὺς ἐπιτρόπους πρὸς ἐπιτήρησιν τῶν περὶ τὴν παράδοσιν τῶν χωρῶν σχετικῶν ἐργασιῶν.

ΑΡΘΡΟΝ 17.

Ἀμνηστία πλήρης καὶ τελεία θέλει χορηγηθῆ ὑπὸ τε τῆς Τουρκίας καὶ τῆς Ἑλλάδος πρὸς πάντας ὅσοι ἤθελον εἶσθαι ἀναμειγμένοι ἢ ἐνοχοποιημένοι εἰς τὰ προγενέστερα τῆς παρούσης συμβάσεως πολιτικὰ γεγονότα, τὰ σχετιζόμενα πρὸς τὸ δι' αὐτῆς λυόμενον ζήτημα.

ΑΡΘΡΟΝ 18.

Ἡ παροῦσα σύμβασις θέλει ἐπικυρωθῆ, αἱ δ' ἐπικυρώσεις αὐτῆς θέλουσιν ἀνταλλαγῆ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐντὸς τριῶν ἐβδομάδων, ἢ καὶ ταχύτερον, εἰ δυνατόν.

Εἰς πίστωσιν τῶν ἀνωτέρω οἱ οἰκείοι Πληρεξούσιοι ὑπέγραψαν αὐτὴν καὶ ἐπέθηκαν τὰς ἑαυτῶν σφραγίδας.

Ἐγένετο ἐν Κωνσταντινουπόλει, τὴν 2 τοῦ μηνὸς Ἰουλίου (ν.ε.) τοῦ χιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ὀγδοηκοστοῦ πρώτου ἔτους.

(Τ. Σ.) (ὑπογρ.) Α. Γ. ΚΟΥΝΤΟΥΡΙΩΤΗΣ

(Τ. Σ.) (ὑπογρ.) ΣΕΡΒΕΡ

✱

ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ

ΑΡΘΡΟΝ 1.

Αἱ παραχωρηθησόμεναι τῇ Ἑλλάδι χῶραι διαιρεθήσονται εἰς ἕξ τμήματα, συμφώνως πρὸς τὰς ἐνδείξεις, τὰς ἐν τῷ συνημμένῳ χάρτῃ σημειουμένας.

ΑΡΘΡΟΝ 2.

Ἡ ἐκκένωσις ἑνὸς τῶν τμημάτων τούτων θέλει γίνεαι ἐντὸς τριῶν ἑβδομάδων ἀπὸ τῆς ὠρισμένης ἡμέρας πρὸς ἀνταλλαγὴν τῶν ἐπικυρώσεων τῆς κατὰ τὴν 24 Μαΐου ἐ. ἕ. ὑπογραφείσης Συμβάσεως.

Τέσσαρα ἄλλα διαμερίσματα θέλουσιν ἐκκενωθῆαι ἐντελῶς ἐν διαστήματι τριῶν μηνῶν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἡμέρας.

Τὸ ἕκτον διαμέρισμα περιλαμβάνον τὸν Βῶλον καὶ ἀποτελοῦν τὴν μόνην ὁδὸν, δι' ἧς ἡ Ὀθωμανικὴ Κυβέρνησις δύναται νὰ ἐξαγάγῃ τὸ ὑλικὸν αὐτῆς, θέλει ἐκκενωθῆαι ἐντὸς δύο ἐπομένων μηνῶν, τοὔτέστιν ἐντὸς προθεσμίας πέντε μηνῶν ἐν συνόλῳ ἀπὸ τῆς ὀρισθείσης ἡμέρας πρὸς ἀνταλλαγὴν τῶν ἐπικυρώσεων τῆς αὐτῆς Συμβάσεως.

Ἐννοεῖται, ὅτι αἱ διάφοροι αὐταὶ προθεσμίαι θέλουσι βραχυθῆαι, εἰ δυνατόν.

Αἱ Ὀθωμανικαὶ Ἀρχαὶ θέλουσι καταγράψαι τὸ μέρος ἐκεῖνο τοῦ ὑλικοῦ, οὗτινος δὲν ἤθελε κατορθωθῆαι ἢ ἀποκόμισις κατὰ τὸ εἰρημένον πεντάμηνον διάστημα.

ΑΡΘΡΟΝ 3.

Αἱ μεσολαθοῦσαι Δυνάμεις θέλουσι διορίσει στρατιωτικούς πληρεξούσιους, οἵτινες θ' ἀποτελέσωσιν Ἐπιτροπὴν, προωρισμένην νὰ χρησιμεύσῃ ὡς μεσάζουσα, κατὰ τὴν ὑπὸ τῶν Ὀθωμανικῶν Ἀρχῶν ἐκκένωσιν καὶ τὴν ὑπὸ τῶν Ἑλληνικῶν κατάληψιν τῶν παραχωρηθέντων μερῶν.

Ἡ Ἐπιτροπὴ αὕτη θέλει ἐξασκεῖ γενικὴν ἐπιτήρησιν τῆς τε ἐκκενώσεως καὶ τῆς καταλήψεως τῶν παραχωρηθέντων μερῶν· θέλει μεσολαθεῖ, ὅπως φέρῃ εἰς συνεννόησιν τοὺς στρατιωτικούς διοικητὰς ἑκατέρου Κράτους, εἴτε ὡς πρὸς τὰς ἑκατέρωθεν στρατιωτικὰς κινήσεις, εἴτε ὡς πρὸς τὸν ὀρισμὸν τοῦ διαστήματος, ὅπερ δέον νὰ χωρίζῃ διαρκῶς τὰ στρατεύματα τῶν δύο Δυνάμεων, εἴτε ὡς πρὸς τὸν χρόνον, ὅστις δέον νὰ μεσολαθῆι μεταξὺ τῆς ἐκκενώσεως καὶ τῆς καταλήψεως τῶν διαφόρων παραχωρουμένων μερῶν.

ΑΡΘΡΟΝ 4.

Αἱ Ὀθωμανικαὶ καὶ Ἑλληνικαὶ Ἀρχαὶ θὰ παράσχωσι πᾶσαν συνδρομὴν καὶ προστασίαν τῇ Ἐπιτροπῇ ταύτῃ εἰς ἐκπλήρωσιν τῆς ἀποστολῆς τῆς.

ΑΡΘΡΟΝ 5.

Ἡ παρούσα πράξις ἀποτελεῖ ἀναπόσπαστον μέρος τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει σήμερον ὑπογραφείσης Συμβάσεως καὶ θέλει ἔχει τὴν αὐτὴν ἰσχὺν καὶ τὸ αὐτὸ κύρος.

Εἰς πίστῳσιν τούτων οἱ οἰκεῖοι πληρεξούσιοι ὑπέγραψαν αὐτὴν καὶ ἐπέθηκαν τὰς ἑαυτῶν σφραγίδας.

Ἐγένετο ἐν Κωνσταντινουπόλει τὴν δευτέραν τοῦ μηνὸς Ἰουλίου (ν. ε.) τοῦ ἔτους χιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ὄγδοηκοστοῦ πρώτου.

(Τ. Σ.) (ὑπογρ.) Α. Γ. ΚΟΥΝΤΟΥΡΙΩΤΗΣ

(Τ. Σ.) (ὑπογρ.) ΣΕΡΒΕΡ

*

Ἀποδεχόμεθα, ἐγκρίνομεν καὶ ἐπικυρῶμεν τὴν Σύμβασιν ταύτην καὶ τὸ παράρτημα αὐτῆς κατὰ πάντας αὐτῆς τοὺς ὀρισμούς, ὑποσχόμενοι νὰ τηρῶμεν αὐτοὺς πιστῶς Ἡμεῖς τε καὶ οἱ Ἡμέτεροι Κληρονόμοι καὶ Διάδοχοι καὶ νὰ μὴ παραβῶμεν αὐτοὺς μηδὲ νὰ ἐπιτρέψωμεν τὴν παρ' ἄλλου οἰουδήποτε παράβασίν των.

Εἰς πίστῳσιν τῶν ἀνωτέρω ὑπεγράψαμεν τὴν ἐπικύρωσιν ταύτην καὶ διετάξαμεν τὴν σήμανσιν αὐτῆς διὰ τῆς τοῦ Ἡμετέρου Βασιλείου σφραγίδος.

Ἐγένετο ἐν Ἀθήναις τὴν 30 Ἰουνίου τοῦ ἔτους χιλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ὄγδοηκοστοῦ πρώτου¹.

ΓΕΩΡΓΙΟΣ

Α. ΚΟΥΜΟΥΝΔΟΥΡΟΣ

*

ΝΟΜΟΣ ΠΛΖ'.

Περὶ κυρώσεως τῆς μεταξύ Ἑλλάδος καὶ Τουρκίας συμβάσεως τῆς 20 Ἰουνίου (2 Ἰουλίου) 1881, ἀφορώσης τὰ νέα ὄρια μεταξύ τῶν δύο Κρατῶν

Γ Ε Ω Ρ Γ Ι Ο Σ Α'

ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ

Ψηφισάμενοι ὁμοφώνως μετὰ τῆς Βουλῆς ἀπεφασίσαμεν καὶ διατάσσομεν.

ΑΡΘΡΟΝ ΜΟΝΟΝ

Ἡ μεταξύ Ἑλλάδος καὶ Τουρκίας συνομολογηθεῖσα καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει ὑπογραφείσα τὴν 20 Ἰουνίου (2 Ἰουλίου) 1881 Σύμβασις ἐξ ἄρθρων δέκα ὀκτώ, ὡς καὶ τὸ Παράρτημα αὐτῆς ἐξ ἄρθρων πέντε, ὧν ἀμφοτέρων τὸ κείμενον ἔπεται ἐν μεταφράσει, ἔχουσι πλήρη καὶ νόμιμον ἰσχύν.

ἽΟ παρῶν νόμος, ψηφισθεὶς ὑπὸ τῆς Βουλῆς καὶ παρ' Ἡμῶν σήμερον κυρωθεὶς δημοσιευθῆτω διὰ τῆς Ἐφημερίδος τῆς Κυβερνήσεως καὶ ἐκτελεσθῆτω ὡς νόμος τοῦ Κράτους.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 11 Μαρτίου 1882.

ΓΕΩΡΓΙΟΣ

Χ. ΤΡΙΚΟΥΠΗΣ

Π. ΚΑΛΛΙΓΑΣ

Κ. ΛΟΜΒΑΡΔΟΣ

Δ. Γ. ΡΑΛΛΗΣ

Σ. ΚΑΡΑΪΣΚΑΚΗΣ

Γ. ΡΟΥΦΟΣ

Ἐθεωρήθη καὶ ἐτέθη ἡ μεγάλη σφραγὶς τοῦ Κράτους.

Ἐν Ἀθήναις τὴν 11 Μαρτίου 1882.

Ὁ ἐπὶ τῆς Δικαιοσύνης Ὑπουργὸς

Δ. Γ. ΡΑΛΛΗΣ

(1) Αἱ ἐπικυρώσεις ἀντηλλάγησαν ἐν Κωνσταντινουπόλει τὴν 9 Αὐγούστου 1881.

ΤΟ ΚΕΙΜΕΝΟΝ ΤΟΥ ΙΓ΄ ΠΡΩΤΟΚΟΛΛΟΥ

«Τὸ Συνέδριον προσκαλεῖ τὴν Ὑψηλὴν Πύλην, νὰ συνεννοηθῆ μετὰ τῆς Ἑλλάδος πρὸς τροποποίησιν τινὰ τῶν ὁρίων ἐν Θεσσαλίᾳ καὶ Ἡπείρῳ, εἶναι δὲ γνώμης ὅτι ἡ τροποποίησις αὕτη ἡδύνατο ν' ἀκολουθήσῃ τὴν κοιλάδα τοῦ Πηνειοῦ πρὸς τὸ Αἰγαῖον, καὶ τὴν τοῦ Καλαμᾶ πρὸς τὸ Ἴόνιον.

»Τὸ Συνέδριον ἔχει τὴν πεποίθησιν ὅτι τὰ ἐνδιαφερόμενα μέρη θὰ κατορθώσωσι νὰ συμφωνήσωσι. Οὐδὲν ἦττον, ὅπως εὐκολυνθῆ ἡ ἐπιτυχία τῶν διαπραγματεύσεων, αἱ Δυνάμεις εἰσὶν ἔτοιμοι νὰ προσφέρωσι τὴν ἄμεσον μεσολάθησιν των εἰς ἀμφοτέρω τὰ μέρη.

(Ὑπογρ.) Βίσμαρκ, Μπόλο, Χοενλόε, Ἀνδράσσου, Κάρολου, Χαῦμέρλε, Βάδινκτων, Σαῖν-Βαλλιέ, Δεπρέ, Βήκονσφηλδ, Σαλισβουρή, Ὁδω Ροῦσσελ, Κόρτη, Δελωναί, Γορτζακώφ, Σουθάλλωφφ, Οὐθρίλ, Καραθεοδωρῆς, Μεχμέτ Ἀλῆς, Σααδουλάχ.

«Le Congrès invite la Sublime Porte à s'entendre avec la Grèce pour une rectification de frontières en Thessalie et en Epire, et est d'avis que cette rectification pourrait suivre la vallée du Salamvriá (ancien Peneus) sur le versant de la mer Egée, et celle du Kalamas du côté de la mer Ionienne.

»Le Congrès a la confiance que les parties intéressées réussiront à se mettre d'accord. Toutefois, pour faciliter le succès des négociations, les puissances sont prêtes à offrir leur médiation directe auprès des deux parties».

✱

ΤΟ ΚΕΙΜΕΝΟΝ ΤΟΥ 24 ΑΡΘΡΟΥ

«Καθ' ἣν περίπτωσιν ἡ Ὑψηλὴ Πύλη καὶ ἡ Ἑλλάς δὲν ἤθελον κατορθώσῃ νὰ συνεννοηθῶσιν ἐπὶ τῆς τροποποιήσεως τῶν ἐνδειχθέντων ὁρίων ἐν τῷ ΙΓ΄ πρωτοκόλλῳ τοῦ Βερολινίου Συνεδρίου, ἡ Γερμανία, ἡ Αὐστρο-Οὐγγαρία, ἡ Γαλλία, ἡ Μεγάλη Βρεττανία, ἡ Ἰταλία καὶ ἡ Ρωσσία ἐπιφυλάσσονται νὰ προσφέρωσι τὴν μεσολάθησιν των εἰς ἀμφοτέρω τὰ μέρη, ὅπως εὐκολύνωσι τὰς διαπραγματεύσεις».

«Art. 24. Dans le cas où la Sublime Porte et la Grèce ne parviendraient pas à s'entendre sur la rectification de frontière indiquée dans le treizième protocole du Congrès de Berlin, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et la Russie se réservent d'offrir leur médiation aux deux parties pour faciliter les négociations».

✱

Ἡ ΚΑΤΑΛΗΨΙΣ ΤΗΣ ΛΑΡΙΣΗΣ ΥΠΟ ΤΟΥ ΕΛΛΗΝΙΚΟΥ ΣΤΡΑΤΟΥ

Ἡμέρα ποιήσεως καὶ ἀγίας παραμυθίας ἀνέτειλες τέλος πάντων! Ἔπρεπε ν' ἀνακηδήσῃ ἀπὸ τοῦ βιοιωτικοῦ αὐτοῦ τάφου ὁ Πίνδαρος ὅπως, τονίζων τὴν λύραν του ἀπὸ τῶν κορυφῶν τοῦ Ὀλύμπου, ἄσῃ τὰ θαυμάσια τῆς ἀξιομνημονεύτου ἡμέρας, καθ' ἣν ἡ Λάρισα προσῆλθε νὰ κλίνῃ τὴν κεφαλὴν της ὑπὸ τὸν μητρικὸν κόλπον.

Ὅποια νύξ παλμῶν καὶ ἐλπίδων, ὅποιον ἐκφραστικὸν μεταίχιμιον τῆς ὥρας, καθ' ἣν αἱ πρῶται λάμπεις τῆς προοιούσης αὐγῆς ἀπεδίωκον τὰ σκότη τῆς νυκτός!... Ἡ πόλις διετέλει ἐν ἐγρηγόρει ὑπήκουεν εἰς τὸ παράγγελμα τοῦ Σωτῆρος καὶ ἠγρύπνει, μήτοι ὁ νυμφίος ἐν τῷ μέσῳ τῆς νυκτός τὴν προκαταλάβῃ ἀνέτοιμον.

Εὐπρεπισθέντες οἱ κάτοικοι ἐχύθησαν σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις ἅμα τῇ ἔψῃ εἰς τοὺς δρόμους τῆς πόλεως, ἀνταλλάσσοντες ἀσπασμούς ἀναστάσεως καὶ ἠθικῆς παλιγγενεσίας. Διὰ νυκτός αἱ ἀψίδες εὐρέθησαν ὄρθιαι, καταπράσιναί, σημαίαις κεκοσμημέναι καὶ ρητοῖς πατριωτικοῖς. Ἡ ἀρίστη εἶχεν ἐγερθῆ κατὰ τὴν εἴσοδον τῆς πόλεως ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Φαρσάλων, ὅπου τὸ πλῆθος ἐκάλυψε τὴν πεδιάδα ἐστραμμένον πρὸς τὴν διεύθυνσιν ὅθεν ἀνεμένετο τῶν αἰώνων ὁ Μεσσίας, διὰ τὴν ἀγάπην τοῦ ὁποῦ πολλὰ εἶχον ρεύσει δάκρυα καὶ πολλοὶ στεναγμοὶ προσηνέχθησαν, ἰλαστήριος θυσία, εἰς τὸν θρόνον τοῦ Δημιουργοῦ. Ἡ νεότης τῆς πόλεως, μὲ τὴν ἀγνότητά της ὡς σύμβολον καὶ ἔνδυμα ἐξῆλθε πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ ἑλληνικοῦ στρατοῦ, ἔτοιμος νὰ τὸν προσφωνήσῃ καὶ ἀνυπομονοῦσα νὰ τὸν ράνη μὲ ἄνθη συλλεγέντα ἀπὸ τῶν προπόδων τοῦ Ὀλύμπου καὶ τοῦ Πηνειοῦ τὰς ὄχθας. Λευκὰ φέρουσαι αἱ λαρισαῖαι παρθέναι μετὰ τῶν ἔθνικῶν χρωμάτων, παρετάχθησαν δεξιόθεν καὶ ἀριστερόθεν τῆς ἀψίδος, καὶ παρ' αὐταῖς οἱ παῖδες τῶν Χριστιανῶν καὶ οἱ Ἰουδαῖο-παιδες, καινουργεῖς φέροντες στολὰς μετὰ ταινιῶν κυανῶν καὶ σημαῖων πολυτίμων ἑλληνικῶν, ἔμελλον ὡδὰς καὶ ἄσματα εἰς τὴν Θείαν Πρόνοιαν, ἥς ὁ ἐν ἀσθενείᾳ τελειούμενος δάκτυλος ἐπλανᾶτο ὑπὲρ τὰς κεφαλὰς τοῦ εὐγνωμονοῦντος ἐκείνου πλήθους.

Ὁ κλῆρος, μεθ' οὗ πᾶσαν χαρὰν καὶ πᾶσαν ὀδύνην συνεμερίσθη τὸ ἑλληνικὸν ἔθνος ἀπὸ τῶν χαλεπωτάτων τοῦ ἐσχάτου βίου του χρόνων, ἐπεφάνη κυανόλευκα φέρων, προφεγγουσῶν λαμπάδων, ἔθνικὰ φερουσῶν χρώματα, καὶ εἰκόνων τῆς Ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος, ἄνθει λευκοῖς κυαναῖς ταινίαις πλουσίαις καὶ κυματιζούσαις κεκοσμημέναι. Ὁ Σεβ. Μητροπολίτης Λαρίσης, ὁ ἀρχιεπίσκοπος Τρικκάλων, ὁ ἐπίσκοπος Θαυμακοῦ, ὁ ἐπίσκοπος Φαναριοφερσάλων, ὁ ἐπίσκοπος Γαρδικίου, μετὰ κλήρου πολλοῦ, καὶ πάντα τὰ σύμβολα τῆς ἀξίας αὐτῶν φέροντες, παρετάχθησαν κατὰ τὴν εἴσοδον τῆς ἀψίδος, ἐν χορῷ ψάλλοντες τὰ Ἀναστάσιμα τῆς ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας. Αἱ παρθέναι ἔμελλον, οἱ παῖδες τῶν Χριστιανῶν ὕμνον, οἱ δὲ τῶν Ἰουδαίων, συμεριζόμενοι ἀνυποκρίτως τὴν καθολικὴν χαρὰν, ἀνέπεμπον θερμὰς δεήσεις εἰς τὸν Θεὸν τῶν πατέρων αὐτῶν, προστατεύσαντα τοὺς Ἕλληνας καὶ τὰ ἑλληνικὰ ὄπλα. Ὅσοι δὲν ἐτόνιζον τὸν ὕμνον τῆς χαρᾶς καὶ τῆς εὐγνωμοσύνης, ἀπηύθυνον διὰ τοῦ νοὸς εὐχαριστήσεις εἰς τὸν Θεόν.

Δύσκολον εἶναι νὰ εὔρη τις τὰ προσήκοντα χρώματα πρὸς παράστασιν τῶν αἰσθημάτων πάσχοντος λαοῦ, ἀποδιδομένου εἰς ἑαυτὸν καὶ τὴν χειραφετουμένην πατρίδα του. Ὁ λαὸς τῆς Λαρίσης ἠνόει τὸ μέγεθος τῆς τελετῆς. Εἶχε καὶ αὐτὸς πάθει πολλά, εἶχε πολλά ὑποστῆ, καὶ αἱ θέσεις ἐν αἷς συνωθεῖτο, ἢ περίξ φύσις καὶ τὰ ὄρη, αἱ ὄχθαι τοῦ ποταμοῦ καὶ αἱ πεδιάδες, τῷ ἀνεμίμησκον τραγικὰς σκηνάς, ὧν θύματα καὶ ἥρωες ἐγένοντο ἐκεῖνοι, οἵτινες δὲν εἴμαρτο νὰ χαιρετίσωσι τὴν ἡμέραν, ἥτις θὰ ἐβαλσάμωνε τὰς πληγὰς των, ἀμείψουσα τὴν θυσίαν αὐτῶν καὶ τὸ μαρτύριον.

Ὅταν εἰς τὸ βάθος τῆς μεγάλης λεκάνης, ἦν ἀποτελοῦσι τὰ περὶ τὴν Λάρισαν κυκλικά ὄρη, ἐπεφάνη ἡ ἐναέριος καὶ στίλβουσα γραμμὴ τῶν ἑλληνικῶν λογχῶν, πολλοὶ ἐπεφώνησαν: «Νῦν ἀπολύεις», καὶ οἱ μὲν συνωθούμενοι, οἱ δὲ ἀπολυθέντες ἀπὸ ρυτῆρος, ἕτεροι ἀναθάντες εἰς ὑψώματα καὶ ἄλλοι ὀρθωθέντες ἐπὶ τῶν ποδῶν των προσέβλεπον τὴν κινουμένην γραμμὴν, ὡς ἄλλοι Ἰουδαῖοι ὀρώντες τὴν νεφέλην τοῦ πυρός, ἥτις ὠδήγει αὐτοὺς διὰ τῆς ἐρήμου. Βαθμηδὸν ἢ ἀπόστασις ἐσμικρύνθη, ὁ κοινορτός, προσφιλῆς καὶ

ἀνεκτίμητος κοινορτός, κατέστη πυκνότερος, οἱ δὲ στοίχοι τῶν Ἑλλήνων διεκρίθησαν χωροῦντες εὐσταθῶς πρὸς τὴν ἀψίδα, ἦν καὶ ἔφθασαν ἤδη. Τότε ἐθρόντησεν ἀπὸ τοῦ Ὀλύμπου ὁ Ζεὺς ὑποκαταστήσας τοὺς κεραυνοὺς αὐτοῦ διὰ τῶν στομάτων τοῦ πλήθους. Τί δύναται νὰ γράψῃ τις καὶ πῶς ν' ἀποτολμήσῃ τὴν παράστασιν τοιοῦτου θεάματος! Αἱ χεῖρες τῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν γυναικῶν ὑψοῦντο ὡς ἀδιαπέραστον δάσος πρὸς τὸν στρατὸν καὶ τὸν στρατηγόν· «τ' ἀδέλφια μας» ἤκουε τις πανταχοῦ, καὶ ἅπαντες οἱ ὀφθαλμοὶ πλέοντες εἰς τὰ δάκρυα, ἠτένιζον τὴν ἐθνικὴν σημαίαν φερομένην ἐντὸς τῶν λογχῶν, σειομένην ἀπὸ τὰς αὔρας τῶν 42 κορυφῶν τοῦ Ὀλύμπου, καὶ καταυγαζομένην ἀπὸ τὴν ἀόρατον συνοδείαν ὄλων τῶν σκιῶν ἐκείνων, οἵτινες ζῶντες ἐμαρτύρησαν ὑπὲρ αὐτῆς καὶ τῆς ἐννοίας της.

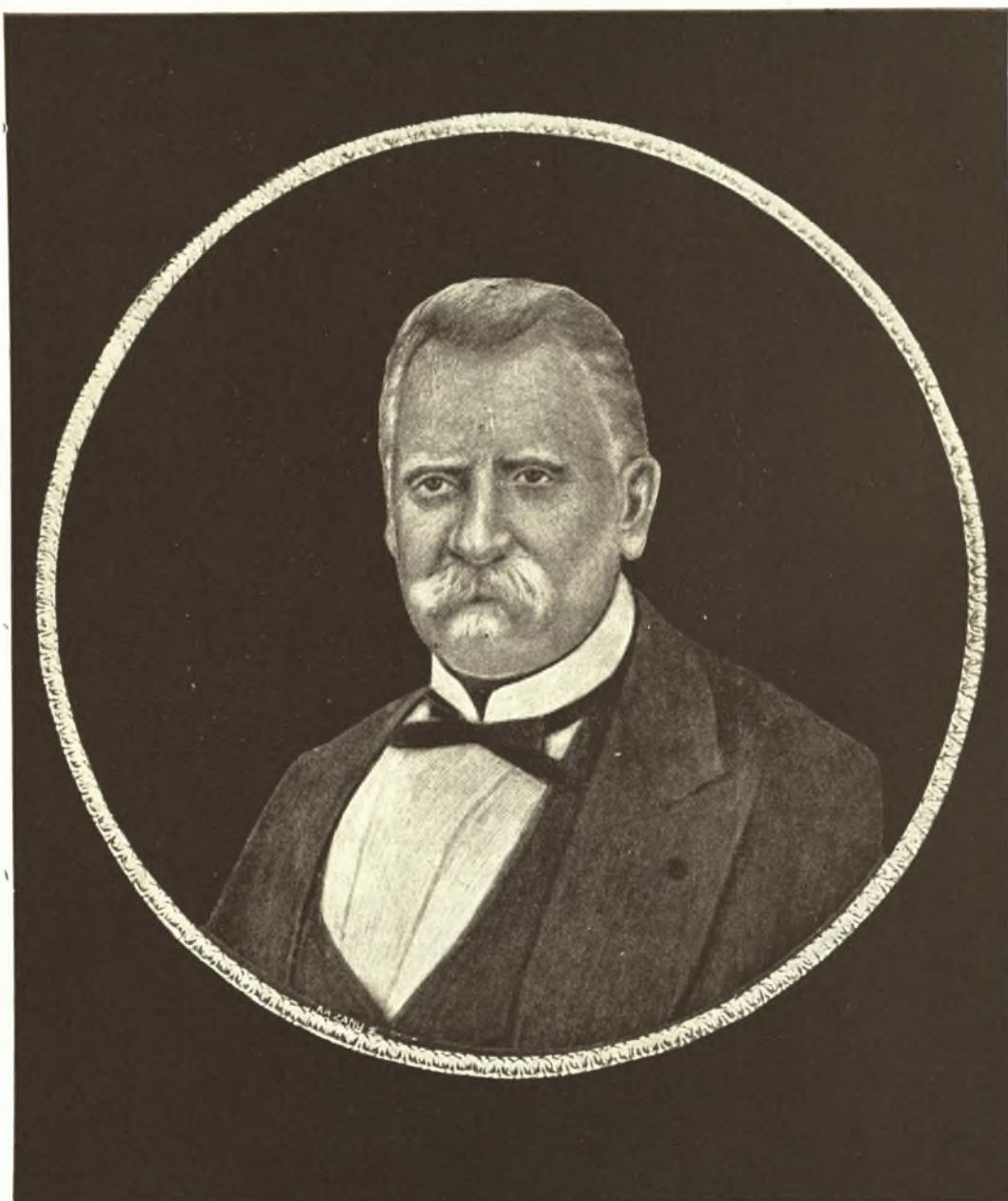
Διατί νὰ μὴ δύναμαι νὰ περισυλλέξω ἐντὸς δακρυοληκτύου ὄλα ἐκεῖνα τὰ δάκρυα, ἅτινα ἐχύθησαν τὴν στιγμὴν τῆς εἰς Λάρισαν εἰσόδου τοῦ Ἑλληνικοῦ στρατοῦ; Ἦθελον ταῦτα ἀποκρυσταλλωθῆναι εἰς διαφανεστάτους μαργαρίτας, δι' ὧν θὰ ἐκοσμεῖτο ὁ στέφανος, ὃν θὰ ἔθετεν ἡ Ἑλλάς ἐπὶ τοῦ μετώπου τοῦ πατριωτικωτάτου καὶ προνοητικωτάτου τῶν υἱῶν της. . . Περίλυπος Ἕλληνας, τοῦ Ρήγα τὴν ἐνδυμασίαν φέρων, ἔκλαιεν ἀπωτέρω διὰ δακρῶν πικρῶν, ἅτινα οὐδὲν πρὸς τὴν τελετὴν εἶχον κοινόν. «Κλαίεις, συμπολίτα;» τῷ λέγω. «Δὲν εἶμαι συμπολίτης σου, ἀπαντᾷ μετ' ἀπέλπιδος πικρίας. Τὸ χωριό μου ἔμεινεν ἔξω!».

Ἐποῖαν ἔκτασιν ὑποχρέωσεων καὶ καθηκόντων ἐνέκλειεν ἡ πένθημος αὕτη ἀπάντησις!

Ὁ ἀκράτητος καὶ ἀκαταδάμαστος ἐνθουσιασμός τοῦ λαοῦ μετεδόθη, δίκην ἠλεκτρικοῦ σπινθῆρος, εἰς τοὺς παρελαύνοντας στρατιώτας καὶ τοὺς ἀξιωματικούς· οἱ πρῶτοι ἀφαιροῦντες τοὺς πῖλους των ἔσειον αὐτοὺς εἰς τὸν ἀέρα ἀντιχαιρετῶντες, οἱ δεῦτεροι σείοντες τὰ ξίφη των ἀντιπαρήρχοντο τὰ πλήθη χαιρετῶντες καὶ παθαινόμενοι πρό τοιαύτης ἀδελφικῆς καὶ ἐνθουσιώδους ὑποδοχῆς. Κληῖρος, λαὸς καὶ στρατός, παρθένοι, μητέρες, νέοι καὶ γέροντες ἠκολούθουν τὴν παρέλασιν, καὶ τοὺς ὀπλίτας ἀτενίζοντες, ἀπεθαύμαζον τὰς ἀγριωπὰς ὄψεις, τὰς τραχυθυθείας εἰς τὸν κάματον τῶν πορείων καὶ τοὺς μόχθους τοῦ στρατιωτικοῦ βίου.

Παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ Πηνειοῦ ἠγειρε τὰς λογχοφόρους αὐτοῦ πυραμίδας ὁ Ἑλληνικὸς στρατός, καὶ ὁ ἥλιος, ὅστις ἐφώτισέ ποτε τὴν χυδαίαν σφύραν, ἥτις ἔθραυσε τὰ ὀστά τῶν μαρτύρων τοῦ Γένους, ἀκοντιζόμενος ἐπὶ τοῦ εὐγενοῦς καὶ στίλβοντος σιδήρου τῆς πολεμικῆς λόγχης, ἀπετέλει πέλαγος μαρμαρυγῆς στεφοῦσης τὴν ἀτελεύτητον γραμμὴν τῶν Ἑλληνικῶν ὄπλων. Ἀτενίζων πρὸς τοὺς εὐέλπιδας βλαστοὺς τῆς Πατρίδος, τοὺς περιβληθέντας ἐτοιμῶς τὴν πανοπλίαν τοῦ στρατιώτου, ἀνηρχόμενος διὰ τῆς διανοίας πρὸς τὴν ζοφεράν καὶ ἀπαισίαν νύκτα τῆς δουλείας τοῦ Γένους, καὶ ἔχαιρον ὅτι ἡ προφητικὴ φωνὴ τοῦ ἀρματωλοῦ καὶ τοῦ ἱερέως, ὑψηγοροῦντος τὴν ἀνάστασιν τῆς Πατρίδος, ἀπὸ τοῦ ὕψους τῶν ὀρέων ἢ τὰ βάθη τῶν δεσμοτηρίων, ἐτύγχανε τὴν ἡμέραν ἐκείνην εὐοίωνου, καὶ ἐν τῇ ἀτελείᾳ αὐτῆς, πραγματοποιήσεως. . . Καὶ ὅταν τὴν ἐπαύριον ἀθρόα ἔσπευσεν εἰς τὰς ἐκκλησίας ἢ πόλεις τῆς Λαρίσης ὅπως εὐγνωμονήσῃ τῷ Κυρίῳ — Ἐλευθερωτῇ, διὰ τοῦ σκιεροῦ τῶν στοῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐνόμιζε τις ὅτι ἔθλεπεν ἀντιπαρερχομένης καὶ ἰλαρῶς μειδιώσας τὰς σκιάς τῶν ἀθανάτων προμάχων τῆς Πατρίδος, καὶ ὅτι φωνὴ ἀνεπαισθήτως ἠχοῦσα εἰς τὸ κενὸν τοῦ Ναοῦ, ἐπέτασσε τὴν πρὸς τὴν Πρόνοιαν εὐγνωμοσύνην, καὶ συνεβούλευε τὴν καρτερίαν εἰς τὰς δοκιμασίας, τὴν πίστιν εἰς τὸν Θεόν, τὴν ἐλπίδα εἰς τὴν φιλανθρωπίαν Του, τὴν ἀγάπην καὶ τὴν θυσίαν εἰς τὴν Πατρίδα, τὸ πολυτιμότεον καὶ εὐγενέστατον τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀγαθῶν.

ΣΠΥΡΙΔΩΝ Κ. ΠΑΓΑΝΕΛΗΣ



ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΚΟΥΜΟΥΝΔΟΥΡΟΣ
ΠΡΩΘΥΠΟΥΡΓΟΣ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΕΠΙ ΤΗΣ ΠΡΩΘΥΠΟΥΡΓΙΑΣ ΤΟΥ ΟΠΟΙΟΥ ΕΓΕΝΕΤΟ Η ΠΡΟΣΑΡΤΗΣΙΣ
ΤΗΣ ΘΕΣΣΑΛΙΑΣ ΜΕΤΑ ΤΗΣ ΜΗΤΡΟΣ ΕΛΛΑΔΟΣ ΚΑΤΑ ΤΟ ΕΤΟΣ 1881

ΟΙ ΠΡΩΤΟΙ ΒΟΥΛΕΥΤΑΙ ΤΗΣ ΘΕΣΣΑΛΙΑΣ ΜΕΤΑ ΤΗΝ ΠΡΟΣΑΡΤΗΣΙΝ



Α. ΑΡΓΥΡΟΠΟΥΛΟΣ
Βουλευτής Έπαρχ. Άλμυροῦ



Δ. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ
Βουλευτής Έπαρχ. Άλμυροῦ



Ν. ΓΕΩΡΓΙΑΔΗΣ
Βουλευτής Έπαρχίας Βόλου



ΙΩΑΝ. ΚΑΡΤΑΛΙΔΗΣ
Βουλευτής Έπαρχίας Βόλου



Α. ΦΡΟΝΙΜΟΣ
Βουλευτής Έπαρχίας Βόλου



Ι. ΚΑΣΣΑΒΕΤΗΣ
Βουλευτής Έπαρχίας Βόλου



Γ. ΦΙΛΑΡΕΤΟΣ
Βουλευτής Έπαρχίας Βόλου



Ν. ΚΩΚΟΣΛΗΣ
Βουλευτής Έπαρχίας Βόλου



Ι. ΜΟΣΧΟΒΑΚΗΣ	Βουλευτής Έπαρχίας Άγιάς
Ν. ΣΤΕΦΑΝΙΔΗΣ	» » »
Π. ΖΑΡΙΜΠΑΣ	Βουλευτής Έπαρχίας Δομοκοῦ
Χ. ΣΤΕΡΙΑΔΗΣ	» » »
Δ. ΤΣΑΧΤΣΙΡΗΣ	Βουλευτής Έπαρχ. Καλαμπάκας
Α. ΜΑΝΤΑΛΟΣ	» » »
Π. ΛΕΒΕΝΤΗΣ	» » »
Γ. ΦΡΑΓΚΙΔΗΣ	Βουλευτής Έπαρχίας Καρδίτσας

Τ. ΑΔΑΜΟΠΟΥΛΟΣ	Βουλευτής Έπαρχ. Καρδίτσας
Κ. ΙΣΧΟΜΑΧΟΣ	Βουλευτής Έπαρχίας Λαρίσης
ΧΑΛΗΛ ΔΕΡΒΙΣ ΒΕΗΣ	» » »
ΣΕΡΙΦ ΒΕΗΣ	» » »
Α. ΧΑΤΖΗΠΕΤΡΟΣ	Βουλευτής Έπαρχ. Τρικκάλων
Ν. ΤΑΡΜΠΑΖΗΣ	» » »
Α. ΤΑΚΙΑΤΖΗΣ	» » »
Ν. ΣΤΟΥΡΝΑΡΑΣ	» » »



Δ. ΤΕΡΤΙΠΗΣ
Βουλευτής Έπαρχ. Καρδίτσας



ΣΠ. ΚΑΡΑΪΣΚΑΚΗΣ
Βουλευτής Έπαρχ. Τρικκάλων



Α. ΚΟΚΟΡΙΚΟΣ
Βουλευτής Έπαρχ. Καρδίτσας



Α. ΒΑΣΑΡΔΑΝΗΣ
Βουλευτής Έπαρχ. Καρδίτσας



Α. ΖΑΡΜΑΝΗΣ
Βουλευτής Έπαρχ. Λαρίσης



Κ. ΡΑΔΙΝΟΣ
Βουλευτής Έπαρχ. Τρικκάλων



Ι. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ
Βουλευτής Έπαρχ. Τυρνάβου



Α. ΖΑΦΕΙΡΙΑΔΗΣ
Βουλευτής Έπαρχ. Τυρνάβου



ΧΑΡΑΚΤΗΡΙΣΤΙΚΟΙ ΧΑΡ



Υπό του αιμνήστου και εκ των ιδρυτών της 'Εταιρείας 'Αλεξάνδρου Κασσαθέτη εδωρήθησαν τη 'Εταιρεία τὸ ἔτος 1931 δύο παλαιοὶ χάρται τῆς 'Ελληνικῆς Χερσονήσου, ἐκ τῶν ὁποίων ἀπεσπάσαμεν καὶ δημοσιεύο-



ΤΑΙ ΤΗΣ ΘΕΣΣΑΛΙΑΣ

μεν τὸ τμήμα τῆς Θεσσαλίας, χαρακτηριστικὸν διὰ τε τὴν χάραξιν καὶ τὰς τοπωνυμίας. Δημοσιεύομεν καὶ τοὺς τίτλους τῶν χαρτῶν τούτων διὰ τὴν εὐκολωτέραν κατανόησιν ὑπὸ τῶν ἀναγνωστῶν τῆς ἐκδόσεώς των.

